

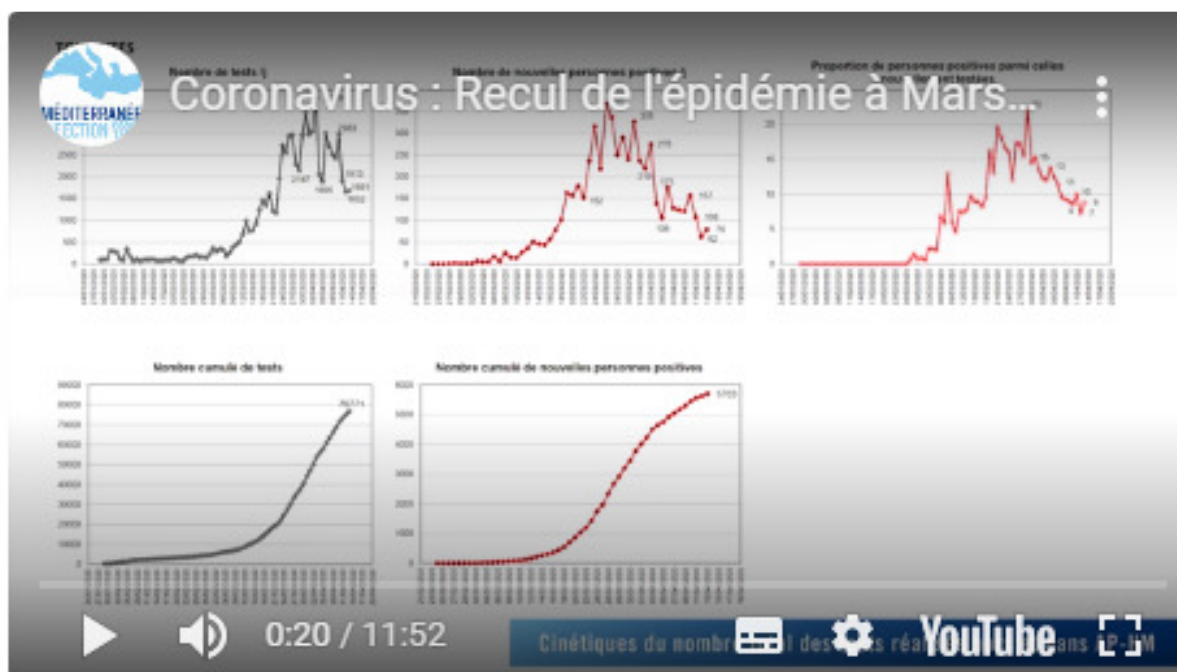
# Pour un « après » soutenable

## Propositions pour Fontenay

*La pandémie de coronavirus introduit un rythme à 3 temps : le temps d'avant Covid-19 ; le temps-pendant; le temps d'après, une sortie de crise où, tous ensemble, sans arrogance, mais avec générosité, nous devons inventer une nouvelle manière de vivre équitablement ensemble. L'échelle municipale, par sa proximité, en sera la petite main privilégiée, il ne s'agira plus de dépenser des millions d'euros en superflu, mais de construire une ville de liberté, d'égalité, riche de cette fraternité dont les « petites mains » nous donnent l'exemple.*

### INTRODUCTION : LES COURBES

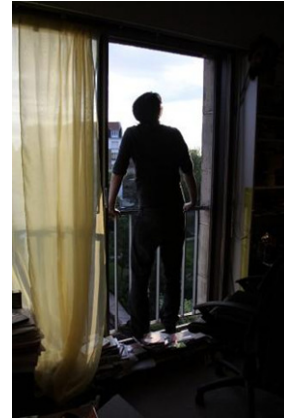
Nous avons publié un dossier « Courbes INSEE : gripes saisonnières et COVID-19 » et, le 14 avril, un blog « COVID-19, cartes Ile de France ». Ces courbes rejoignent celles publiées le 14 avril par le Professeur Raoult pour Marseille :



Le Président de la République fixe le 11 mai comme date de début du dé-confinement. Le professeur Raoult estime que « l'épidémie est en train de disparaître progressivement ».

Ce dossier résume les difficultés et les enjeux , en 3 étapes.

## CONFINEMENT, LES PROBLEMES QU'IL POSE



*Le bilan mondial du coronavirus s'élève actuellement à 70 000 décès connus. Entre 1918 et 1919, la grippe dite grippe espagnole a tué 20 à 50 millions de personnes. La grippe existe depuis toujours, mais la concentration de populations dans de grandes villes, ou dans de grands rassemblements, accroît les contagions. D'où le choix actuel du confinement. Mais encore ?*

**Le Conseil scientifique français est dans son rôle, avec ses 3 préconisations pour le dé-confinement :**

- \* Repos des soignants et reconstitution du matériel de protection, mais aussitôt dit, aussitôt oublié ?*
- \* Détecter les nouveaux cas de façon systématique, aura-t-on enfin la quantité de tests nécessaires ? Mettrons-nous à l'isolement, et dans quelles conditions, tout porteur du virus, ou même tout porteur potentiel, obèse, diabétique, âgé, précaire ... ?*
- \* Suivre l'exemple de l'Asie, mais quel exemple ? Exploitation maximale de travailleurs pauvres ou réflexion sur les sources et la diffusion de la maladie ?*

## La démocratie a besoin de voix discordantes :

\* On parle du bénéfice-risque pour l'hydroxychloroquine, mais rien à propos du risque-bénéfice du confinement. On propose d'isoler les publics à risque, peut-être, mais comment ? Dans un isolement quasi monacal, ou avec les mêmes conditions que pour les quarantaines des rapatriés de l'étranger ?

\* L'économie est en berne, ce qui sacrifie de fait l'avenir de nombreux travailleurs précaires. On laisse monter les violences intrafamiliales, on oublie de s'occuper des problèmes du quotidien - qui sont toujours là -, des emplois d'après-crise, des projets, des espoirs. On ne sait rien des séquelles à venir pour cause de stress post-traumatique dû au confinement « prolongé ».

\* On sacrifie la liberté, y compris la liberté d'expression qui pourrait s'exercer, sous réserve du respect de chacun, dans le contexte du confinement. Des chiffres pris seuls n'ont pas d'objectivité, les chiffres comparés dans leur ensemble auront du sens.

Ensuite viendra le temps de l'évaluation des séquelles, fractures économiques, fractures sociales, fractures scolaires ; le temps de la reconstruction des indépendances stratégiques, notamment pour la santé ; le temps de la reconstruction des services publics, et de la reconnaissance, en particulier par les salaires, des services rendus par toutes les petites mains exemplaires qui assurent la vie de notre pays au quotidien. Et peut-être même le temps d'une réflexion commune de progrès pour tous. Ce sera difficile !

## UN « APRES » SOUTENABLE, POUR FONTENAY



### L'urgence sanitaire :

Le CMS aura un rôle sanitaire renforcé (réserves de matériel, éducation au port du masque, en temps d'épidémies de grippe saisonnières notamment), soutiens psychologiques (stress post-traumatique dû aux longues semaines de confinement, violences et harcèlements).

## **La fracture numérique, dont la crise actuelle souligne l'impact sur les fractures scolaire , sociale, économique :**

*La Ville peut agir à l'échelle locale, et avant la prochaine crise, par exemple en « prêtant » des ordinateurs aux familles les plus démunies (identifiées par exemple par le quotient familial), dispositif à mettre en place dès la sortie du confinement. Encore faut-il une formation et un suivi, donc un personnel dédié. Une mesure à voir sous le même angle d'utilité sociale que le portage de repas à domicile que fait le CCAS.*

## **Les solidarités du quotidien,**

la Ville peut agir :

- en donnant des locaux cohérents et efficaces aux associations de solidarités.
- en créant, en lien avec les bailleurs, des salles de convivialités dans les quartiers, salles qui seront des repères en cas de coup dur, épidémie, canicule ... Et qui pourront créer des étapes d'entrée dans l'emploi, par exemple pour des jeunes impliqués dans la gestion et l'entretien de ces locaux.

## **La solidarité entre habitants et commerçants de proximité :**

- **Un mode de consommation plus éco-responsable** peut émerger, zéro gaspi, produits locaux, produits bio, produits équitables, et économie circulaire.

- **La Ville devra soutenir le commerce de proximité, qui joue un rôle capital en ce moment de crise. Un des leviers sera d'aider au développement de commerces multiservices et connectés. Et ce dans tous les quartiers de la ville. En particulier en créant dans les quartiers périphériques, et en association avec un commerce de proximité, un ou plusieurs pôle(s) multiservices** (antenne de mairie, qui assurera un accueil et une aide de proximité, par les administrations et par les élus, un accès internet et une écoute de chacun).

## **Les fractures sociales,**

la Ville peut agir :

- **pour les jeunes**, et pour tous ceux qui auront gardé des séquelles de l'épidémie, en construisant d'urgence une cellule d'aide, formations, soutiens à l'entrée ou au retour à l'emploi, logement, culture et sport.
- **pour que toutes les jeunes mamans** qui le souhaitent puissent reprendre leur métier, en rénovant et rouvrant la crèche de l'Allée Fleurie.
- **pour les enfants**, en rénovant les écoles, en particulier les parties sanitaires et les aménagements de protection en cas de canicule ; en maintenant une cantine de qualité, dont on voit combien elle manque en ce moment à beaucoup de familles. Le souci d'obésité doit être affronté dès l'enfance.
- **pour les personnes porteuses de handicap, pour les seniors dépendants**, en repensant la dignité et la protection des personnes, en particulier pour les pensionnaires de nos maisons de retraite, et pour leurs soignants, avec le même effort de qualité de vie que celui accordé aux autres personnes de la ville.

## 🚦 La fracture culturelle

La liberté se gagne par la pensée, la connaissance, la construction de soi et du rapport aux autres. **La sortie de crise devra redonner un véritable élan vers la culture, les sciences, les sports**, notamment par la création d'une Maison des Arts et des Cultures, de gymnases de proximité, d'actions jeunesse ambitieuses, en donnant des moyens aux accueils de loisirs, en commençant dès l'école (pass activités, prix littéraire des enfants, rencontres des métiers...)

## TROIS LEÇONS A TIRER DE CETTE HISTOIRE-LA\*



**1 - Redonner un sens au mot salaire :** le salaire que l'on perçoit doit reconnaître l'utilité sociale de l'activité. Les autoproclamés « premiers de cordée » traders, communicants... sont surpayés, les « petites mains au grand cœur » du quotidien (voir notre article de blog du 24 mars 2020) sont sous-payés., infirmières, médecins, professeur( e)s, mais aussi auxiliaires de vie, chauffeurs de bus-de camion-de taxi, travailleurs du petit et du grand commerce, agriculteurs du quotidien, agents de propreté ... Sans oublier de reconnaître, respecter, et rémunérer les créateurs, les inventeurs, les porteurs de projets.

**2- Utiliser un vocabulaire du quotidien plutôt que la grandiloquence du vocabulaire guerrier.** La grandiloquence du vocabulaire guerrier masque des choix de société pour le moins douteux : stocks de masques ou stocks de LBD, stock-options ou stocks de matériel sanitaire, hôpital de flux, bed managers et logique de rentabilité ou services du quotidien ? Le vocabulaire du quotidien, c'est une médecine de qualité pour tous, la solidarité par la sécurité sociale, par l'impôt (au fait, où en est l'impôt sur la fortune ?), par les services publics. Pour les moyens nécessaires à la médecine hospitalière ; pour une nourriture de qualité pour tous ; pour la réussite éducative de tous...

**3 – Accepter de remettre l'humain au centre,** non pas l'Homo oeconomicus qu'on nous a survendu, mais un pays de liberté, égalité, fraternité qui a besoin de souveraineté économique pour les produits du quotidien, de services publics au quotidien, de dialogue social plutôt que de répression, de justice et de moyens, bref, d'une véritable politique de proximité, plutôt que de « politiciens » qui se prendraient pour des « managers ».

Il s'agit de répondre à la fois à l'exigence écologique et à l'exigence sociale, étroitement imbriquées l'une à l'autre. Il est essentiel de travailler tous ensemble en consultant les climatologues, géologues, biologistes, physiciens ... mais aussi historiens, sociologues, gens de terrain. **On en revient à l'importance de l'éducation,** les décisions collectives y gagneront beaucoup. Et la politique y retrouvera sa noblesse.

*\* Ce paragraphe est inspiré en partie de l'article **Après cette histoire-là**, publié par Johann CHAPOUTOT, journal Libération, jeudi 2 avril 2020.*